SONNETS D’URANIE

sonnet d’uranie,

Par Voiture.

Il faut finir mes jours en l’amour d’Uranie :
L’absence ni le temps ne m’en sauroient guérir,

Et je ne vois plus rien qui me pût secourir,
Ni qui sût rappeler ma liberté bannie.

Dès longtemps je connois sa rigueur infinie ; 5
Mais pensant aux beautés pour qui je dois périr,
Je bénis mon martyre, et content de mourir,
Je n’ose murmurer contre sa tyrannie !

Quelquefois ma raison, par de foibles discours,
M’incite à la révolte et me promet secours ; 10
Mais lorsqu’à mon besoin je me veux servir d’elle,

Après beaucoup de peine et d’efforts impuissants,
Elle dit qu’Uranie est seule aimable et belle,
Et m’y rengage plus que ne font tous mes sens.